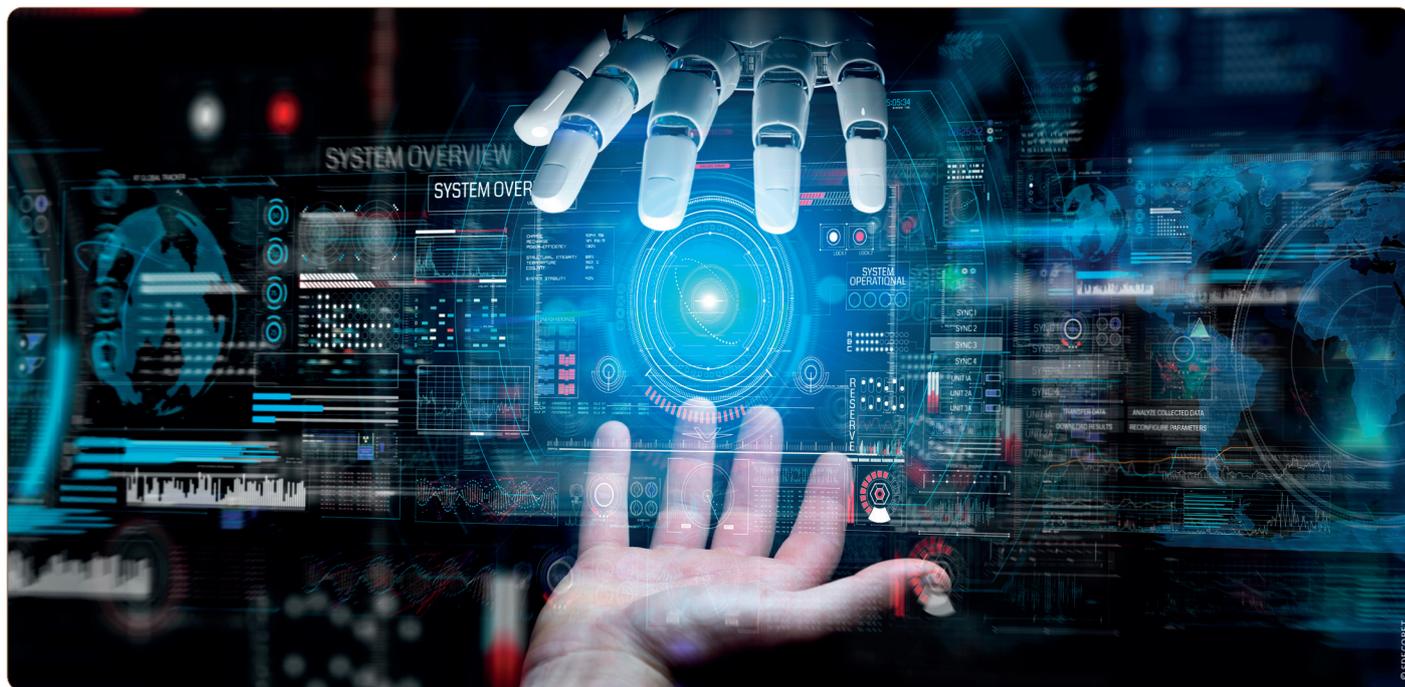


EN BREF

« La technologie s'invite dans l'évolution du métier des 3D en offrant des axes d'amélioration d'un point de vue commercial, technique, réglementaire et sociétal. »

# LES PRÉMICES DE l'intelligence artificielle

CONSIDÉRÉE COMME LA « START-UP » DU GROUPE DE SANGOSSE, **LIPHATECH** SE RÉINVENTE EN PERMANENCE POUR APPORTER DES SOLUTIONS AUX PROFESSIONNELS. LA TECHNOLOGIE TIENDE UNE PLACE DE CHOIX DANS LA STRATÉGIE DE L'ENTREPRISE QUI MISE SUR L'AVENIR.



Parler de technologie dans le secteur des 3D fait souvent penser aux pièges connectés. Or l'intelligence artificielle va bien au-delà du All in box® ou du CLASH!® connectés<sup>1</sup>, ou du LT Prime®, outil digital de gestion d'entreprise lancé en 2017. On retrouve également l'intelligence artificielle dans des modélisations appliquées en recherche fondamentale. Du modèle de prédiction, à la comparaison d'images, en passant par les filtres, les algorithmes, et le deep learning, l'intelligence artificielle est un outil aux multiples facettes...

**solutions** car nous sommes fabricants et nous mettons sur le marché des solutions biocides et du matériel », indique-t-il. Il revient aux équipes d'**imaginer de quoi demain sera fait !** Sans oublier que les technologies sont et resteront toujours des outils et pas des solutions en tant que telles !

## Le Fab Lab et les innovations

« Nous avons proposé la suite logicielle LT Prime® pour la **gestion d'entreprise** parce qu'il faut arrêter de gaspiller le papier et essayer de dématérialiser au maximum, explique Marc Gelineau. Non seulement c'est dans l'air du temps, mais **c'est aussi complètement logique !** ». Cette suite logicielle permet une communication directe sans avoir à imprimer des fiches de sécurité, une traçabilité sur un chantier, la consultation de l'ensemble des données d'intervention en temps réel... « Ça ne remplace pas le travail du technicien, mais **cet outil facilite grandement son quotidien et répond aussi à l'attente du client final** », insiste-t-il.

MARC GELINEAU  
DIRECTEUR  
COMMERCIAL CHEZ  
LIPHATECH



## La technologie au carrefour de 3 grandes problématiques

Selon Marc Gelineau, directeur commercial chez Liphatech, la technologie s'invite dans l'évolution du métier des 3D en offrant des axes d'amélioration d'un point de vue commercial, technique, réglementaire et sociétal. Ces axes sont étroitement liés les uns aux autres...

« C'est à ce carrefour que **nous devons proposer des**

## A RETENIR

« La réglementation n'interdit pas le produit chimique mais elle incite les professionnels à une utilisation raisonnée des biocides. »

En effet, la technologie ne concerne pas que les techniciens hygiénistes. Elle doit aussi correspondre aux attentes et exigences du client final qui donne le la en la matière. « La réglementation n'interdit pas le produit chimique mais elle incite les professionnels à une utilisation raisonnée des biocides », indique monsieur Gelineau. « Nous croyons, chez Liphatech, **en la complémentarité des solutions.** C'est pour ces raisons que nous développons des produits comme All in box® ou CLASH!® et des logiciels comme LT Prime® et Aegis.connect », énumère-t-il.

Une solution connectée permet d'optimiser le temps de travail, in fine les applicateurs peuvent suivre plus de chantiers et donc **améliorer leur rentabilité.** Tout ceci aura un impact positif en termes d'environnement grâce à des économies d'énergie. La boucle est bouclée ! « Et que dire de la valorisation du métier de technicien qui doit rester une priorité dans nos approches », clame-t-il.

### Des solutions pour s'adapter... auxquelles il faut s'adapter

Le directeur commercial précise toutefois que **si ces solutions répondent à des problématiques claires, le fournisseur doit faire plus que les amener sur le marché.** « Nous devons accompagner nos clients dans la prise en main de ces outils, indique-t-il. Lorsque l'opérateur veut vendre une prestation qui inclut de la technologie, son approche commerciale doit être différente et nous devons prendre en compte cette période d'adaptation dans notre offre. »

Ces outils complexes restent toutefois **simples d'utilisation.** Pour autant, un certain nombre d'utilisateurs ne se sentent pas à l'aise dans ces nouvelles contraintes et dans ces nouvelles dispositions. « On note une certaine inquiétude, ce qui est normal, et nous devons aussi prendre cela en compte dans nos différents projets parce que **les solutions doivent être utilisables par tout le monde** », dit-il.

### De solutions à venir ?

L'intelligence artificielle va servir le technicien, elle va servir le client... Et c'est aussi un outil pour ceux qui cherchent et proposent des solutions en amont. « Dans le cadre du Fab Lab, nous rencontrons des start-ups qui nous apportent **des nouvelles technologies adaptables au domaine de la lutte antiparasitaire** », raconte Marc Gelineau. « Sortir de notre zone de confort, continue-t-il, est un enjeu stratégique pour Liphatech. »



### Les prémices d'une aventure qui commence

Pour l'heure, l'intelligence artificielle est l'analyse de l'information, du renseignement. **Cet outil évolutif optimise le travail des opérateurs** car il permet de s'adapter aux contraintes environnementales, sociétales, réglementaires et commerciales.

Chacun de ces nouveaux outils est développé autour de la prestation pour affiner le diagnostic, aider à la prise de décision, optimiser les déplacements et le temps de travail, apporter de la traçabilité.

Damien Barrau, responsable technique, ajoute pour finir que **les technologies d'aujourd'hui préparent les solutions de demain** qui utiliseront vraiment de l'intelligence artificielle avec de l'apprentissage, de la reconnaissance d'images, et qui permettront de façon automatique de savoir quel rongeur a consommé les appâts, par exemple. « Aujourd'hui nous analysons les données récupérées, nous sommes au tout début de l'intelligence artificielle. Demain, cette intelligence sera digérée, mise à profit et nous passerons au stade supérieur, » conclut-il. ■

**DAMIEN BARRAU**  
RESPONSABLE  
TECHNIQUE CHEZ  
LIPHATECH



<sup>1</sup> Lire page 34, N&Pi n° 121 (août-septembre 2021)